

seule articulation; la fièvre est nulle ou presque nulle, excepté au début où elle peut être un peu intense. La transpiration, quand elle se montre, soulage ordinairement le patient; la douleur est plus ou moins marquée; mais pas du tout comparable à celle du rhumatisme ordinaire. L'histoire du cas, en nous renseignant sur l'existence préalable de la blennorrhagie, servira également à éclairer le diagnostic. Dans le cours du rhumatisme blennorrhagique, il ne se développe d'endocardite que par exception. Par conséquent, ces malades ne sont presque jamais exposés, comme dans le cas du rhumatisme ordinaire, à souffrir ultérieurement de maladie organique du cœur. Ce fait est important au point de vue du pronostic, et ceux d'entre vous qui auront à examiner des sujets pour une compagnie d'assurance, par exemple, ne devront pas le perdre de vue. Au reste, le pronostic de l'arthrite blennorrhagique est généralement favorable. La guérison est la règle. Une exception doit être faite, cependant, pour les sujets scrofuleux chez qui l'arthrite peut se terminer par ankylose vraie. Néanmoins, même chez les bons sujets, l'arthrite blennorrhagique peut quelquefois se terminer par ankylose fausse dont, par bonheur, on triomphe généralement avec les moyens appropriés.

Le traitement de l'arthrite blennorrhagique est basé sur les principes généraux. L'articulation malade doit être maintenue dans un repos absolu et dans une immobilité complète, en même temps qu'on assurera au membre une position élevée autant que possible. La saignée générale n'est pas de mise ici, sauf chez les sujets d'une constitution très pléthorique. Les saignées locales, au contraire, feront le plus grand bien. On appliquera 6, 10, 15 et même 20 sangsues autour de l'articulation intéressée, et avec les meilleurs résultats. Cette méthode est fortement recommandée par Keyes de New York, et d'après lui peut même enrayer (*curtail*) la maladie. Les auteurs anglais, en général, ne préconisent pas l'emploi des sangsues. *Leeches not unfrequently aggravate some of the symptoms, and induce also suppuration in the cellular tissue. For these reasons, any benefit to be derived from their use is doubtful, and at times, they certainly increase the evil they are intended to mitigate.* (1) Pour moi, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de les appliquer dans ces cas, et m'en suis toujours bien trouvé. Les badigeonnages à la teinture d'iode agiront bien aussi comme contre-irritants, et les applications d'onguent d'iode s'il y a beaucoup de liquide épanché. De même on emploiera, et souvent avec succès, les vésicatoires. On pourra combiner l'emploi de ces deux dernières méthodes à celui d'une compression méthodique.

Le cataplasme de Trousseau nous a toujours donné satisfaction dans les cas d'arthrite. Il n'agit que comme anodin et palliatif. En voici la composition :

Mie de pain..... quantité indéterminée.
Eau q. s.

Faites cuire.—Quand le cataplasme est cuit, on y ajoute 2 oz. d'alcool camphré, et, à la surface, on étend une couche de bouillie faite avec

Extrait de belladone..... ʒii. ss.
Extrait d'opium. ʒi. ss.
Poudre de camphre..... ʒii. ss.

(1) Brodhurst, in *Reynold's System of Medicine*.